



NOTRE SÉCURITÉ, CE N'EST PAS DU CINÉ !

Mercredi dernier, nous avons eu droit à une opération de "com" de grande envergure. La direction avait convoqué les médias pour vanter toutes les mesures de sécurité qu'elle assurait avoir prises...même si finalement elle ne les respecte pas toujours (comme les DGI que nous avons déposés en témoignent).

Cela suffit peut être à contenter les commentateurs qui se succèdent sur les plateaux télé. Mais pour travailler en sécurité le plus important est complètement escamoté.

Assurer notre sécurité cela exige du matériel, des dispositifs, bien sûr ! Mais, c'est le minimum.

IL NOUS FAUT SURTOUT DU TEMPS

Depuis des semaines, notre vie de tous les jours a changé, nous avons du nous procurer du gel, des masques. Nous avons pu constater que cela ne suffisait pas à assurer notre sécurité, à anticiper le comportement inapproprié d'une autre personne par exemple. Pour cela nous prenons notre temps, nous décidons de notre rythme pour accomplir ces gestes quotidiens.

Pourquoi, à l'usine, là où nous passons le plus clair de notre temps, c'est à la direction de nous imposer le rythme de travail ?

On nous rebat les oreilles sur le "plus jamais comme avant" et la direction a beau parler d'un redémarrage progressif, en seulement 2 ou 3 jours, nous tournons déjà presque à la même vitesse qu'avant la fermeture. À cette vitesse, il est impossible de respecter les mesures de distanciations.

En plus, il y a des centaines de travailleurs intérimaires qui arrivent pour la deuxième équipe, et qu'il faut former sur les postes de travail dans tous les départements de l'usine. Et nous devrions faire tout cela sur le temps de travail d'une seule équipe !

Se laver les mains, c'est bien mais les pièces et les voitures ?

Il faut voir, parmi tous les documents émis par Renault pour ses "protocoles sanitaires de reprise", celui concernant les directives pour le personnel qui est chargé de clientèle. Le moindre point de contact du véhicule doit être soigneusement désinfecté...mais quand il s'agit de la production, la direction refuse tout nettoyage de cette voiture, tout au long de sa fabrication alors que les éléments ont été touchés, manipulés par des centaines de travailleurs !

Du gel, des masques, une malheureuse formation sécurité, cela ne coûte pratiquement rien à Renault au regard du prix d'un véhicule, mais nous accorder plus de temps, baisser la cadence avec le même effectif, donner plus de temps de pause, la direction refuse. Même empêcher toute intervention inhabituelle le long du process, comme par exemple la retouche en ligne, elle refuse. Tout ça parce que ça lui coûte.

Alors, avec du gel, des masques, et des mesures, que nous, nous devons respecter, elle estime avoir rempli ses obligations. S'il nous arrive quelque chose, il ne faudra s'en prendre qu'à nous-mêmes. C'est que nous n'aurons pas respecté son "protocole sanitaire". Voilà toute sa "philosophie".

Ne laissons pas la direction faire des paris sur notre santé voire notre vie. Il nous faut imposer non seulement le respect, en pratique, de toutes les mesures barrières mais imposer la cadence de travail qui nous permette d'assurer notre sécurité.

L' IRRESPONSABLE, C'EST RENAULT

Tout ce week-end, nous avons eu droit à un déluge de propos hostiles, voire haineux, de commentateurs aux ordres sur "l'irresponsabilité" de la CGT Renault Sandouville qui a fait fermer l'usine. Que de pouvoir prêtent-ils à un syndicat qu'ils qualifient pourtant de "minoritaire" !

Rappelons tout de même qu'il s'agit d'une décision de justice. Et, si des juges ont estimé que Renault ne respectait pas ses propres engagements au point de suspendre l'activité, c'est qu'il y a vraiment des raisons d'être inquiets pour la sécurité du personnel.

Nous saluons l'initiative de nos camarades du syndicat CGT de Renault Sandouville, mais nous savons, tout comme eux, que ce qu'un tribunal a fait, un autre peut le défaire.

Cette décision de justice est un encouragement dans le combat pour faire respecter la sécurité de tous à Sandouville, à Flins, partout. Mais rien ne remplacera la mobilisation de l'ensemble du personnel pour l'imposer au jour le jour.

informons nous mutuellement de tous les dysfonctionnements !

Encore hier, sur plusieurs lignes de car, le respect de la mesure de distanciation n'était pas assuré.

Dans les vestiaires, on se trouve côte à côte, quant aux casiers en bords de chaîne, ils sont entassés les uns sur les autres, ce n'est pas mieux.

Des travailleurs sont absents, quand les collègues demandent des nouvelles, il n'y a souvent pas de réponse. Pourtant quand il s'agit de nous dire d'aller travailler, la direction sait se servir du téléphone

S'en remettre à elle en ce domaine comme dans les autres est illusoire. Nous avons pu le constater avant la fermeture comme aujourd'hui après la reprise : avertie, la direction ne juge pas utile d'informer ceux qui ont pu être en contact avec quelqu'un de potentiellement contagieux.

Dès que nous constatons l'absence d'un seul d'entre nous, prenons nous-mêmes des nouvelles.

- Plus la vitesse de chaîne et la production vont augmenter,**
- plus nous serons nombreux dans l'usine avec l'arrivée de la deuxième équipe,**
- plus les problèmes vont être nombreux.**

La priorité de la direction sera de les masquer pour privilégier la production.

Nous ne devons compter que sur nous-mêmes pour préserver notre sécurité et notre santé.